

## CE QU'ON ENTEND AU BAL

(Pour le SAMEDI)

## I

Elles étaient deux. Elles faisaient tapisserie — l'une volontairement, l'autre forcément.

Mademoiselle Dalmaine était grande, brune, très jolie et possédait beaucoup d'aplomb. Ses débuts dans le monde dataient déjà de quelques saisons.

Mademoiselle Gillette était petite, forte, l'air commun avec des joues comme une jeune fameuse. Elle débutait.

La musique entama une polka et le salon fut bientôt encombré de polkeurs.

Melle Gillette (les yeux pleins de larmes). — Je suis invitée pour cette polka, mais je ne vois pas non danseur.

De fait, le cavalier qu'elle rêvait était tranquillement assis à côté de la danseuse qu'il venait justement de reconduire à son siège.

Pauvre fille !

— "Ah ! Mademoiselle Dalmaine, heureux de vous rencontrer ici."

C'était le beau George Terraboï qui parlait ainsi.

Melle Dalmaine (saluant)...

George. — Ainsi vous êtes mieux ?

Melle Dalmaine. — Oui, je vous remercie.

George. — Je suis enchanté de l'apprendre. Voulez-vous...

m'accorder cette polka ?

Melle Dalmaine. — Excusez-moi, monsieur, mais je ne danse pas ce soir

George. — Non ?

Melle Dalmaine. — Non.

George. — Pourquoi ?

Melle Dalmaine. — Oh ! Je ne me sens pas assez bien ce soir pour danser.

George. — Vraiment ? Un simple tour ?

Melle Dalmaine. — Non, n'insistez pas ; je redoute un éblouissement, mais...

George. — Mais, quoi ?

Melle Dalmaine. — Laissez-moi vous présenter mademoiselle Gillette — monsieur Georges Terraboï.

George. — Enchanté de vous rencontrer, mademoiselle...

Melle Gillette. — Gillette.

George. — Mademoiselle Gillette.

Melle Dalmaine. — Je m'en doutais ; mademoiselle Gillette a perdu son cavalier et désire polker. Voudriez-vous...

George. — Comment donc ; mais enchanté...

Et ils partirent en polkant.

C'était un danseur de premier force ; elle ne savait pas mettre un pied devant l'autre.

## II

Wilfrid. — Hello ! George !

George. — Tiens, je ne m'attendais pas à te voir ici.

Wilfrid (faisant la sourde oreille). — As-tu vu mademoiselle Dalmaine ?

George. — Oui, elle est ici ; mais comme elle ne danse pas ce soir, tu n'as pas besoin d'aller la déranger.

Wilfrid. — Tu crois ? Mais si elle ne danse pas, rien ne l'empêche de faire un bout de causette.

Et Wilfrid partit à la recherche de mademoiselle Dalmaine.

Inutile de dire que lui et George étaient rivaux.

## III

Wilfrid. — Ah ! vous semblez très bien, ce soir.

Melle Dalmaine. — Parfaitement bien.

Wilfrid. — Quel bonheur ! Permettez-moi, s'il en est encore temps de vous présenter mes vœux

## L'AMOUR BRULANT



## PLAT DU JOUR

(Recette du SAMEDI)

Pigeons à la Valentin. — Après les avoir fait doucement mijoter pour en obtenir tout ce qu'on pouvait en tirer, les passer au grill. Les uns aiment à être plus rôtis que les autres ; le degré de chaleur est laissé à l'appréciation de la rôtisseuse.

de bonne année et surtout de meilleure santé.

Melle Dalmaine. — Et moi les miens.

Wilfrid. — Aujourd'hui est mon premier beau jour de l'année et pour qu'il soit complet vous devriez consentir à danser les lanciers avec moi

Melle Dalmaine. — Vous savez bien que je ne danse pas ce soir.

Wilfrid. — Voyons ?

Melle Dalmaine. — Il se pourrait qu'un seul tour ne me fasse pas trop de mal.

Wilfrid. — Je suis sûr qu'il ne vous fera quo du bien.

George Terraboï qui avait fini par se débarrasser de sa petite danseuse aux joues fleuries, les suivait des yeux avec rage et... anxiété.

Melle Gillette alla retrouver Melle Dalmaine et Wilfrid. Elle paraissait toujours ne pas avoir de danseur.

— "J'ai une chance," pensa George et il alla rejoindre le trio dans l'espérance que Melle Dalmaine passerait son amie à Wilfrid comme elle la lui avait passé et qu'il pourrait alors s'asseoir et causer avec elle.

Mais, ô déception ! à son grand étonnement il vit mademoiselle Dalmaine et Wilfrid se lever et se placer pour un quadrille. Elle dansait donc et avec son rival encore !

"M. George on a besoin d'un autre couple ici," dit la maîtresse de la maison.

Melle Dalmaine se retourna.

— "Ah ! M. Terraboï," dit-elle, "je vais danser ; j'ai suivi votre avis, je suis sûr qu'il est bon ; un simple tour comme vous me le recommandiez. Vous allez nous faire vis-à-vis ce sera charmant. Tenez, voici mademoiselle Gillette, vous la connaissez, elle n'a pas encore promis ce lancier.

Et avant que George pétrifié d'étonnement ait eu le temps d'ouvrir la bouche, la petite fameuse avait bondi, littéralement bondi à son côté et pris place dans le quadrille.

Et il lui fallut redanser avec elle.

Ce qui était plus grave c'est qu'il avait mademoiselle Dalmaine pour vis-à-vis.

Puis elle connaissait les figures et lui n'en savait pas le premier mot ; Wilfrid non plus, mais il en riait de bon cœur, car sa danseuse le faisait aller par ici, par là, le tournant à droite à gauche avec un brio et un plaisir qui faisaient disparaître sur sa jolie figure de brune toute trace de convalescence et donnaient à ses yeux un éclat qui faisait pâlir celui de ses brillants.

Ce pauvre George Terraboï aurait volontiers lâché la danse pour sauter sur son rival.

## AMOUR AU MOIS

Pour parler d'engagement entre Madame et une bonne d'enfants modèle (dix ans dans la même place, références de 1er ordre, etc., etc.)

— C'est entendu... si je vous vois attentive et soigneuse pour le bébé, je vous augmenterais d'une piastre

tous les deux mois...

— Si Madame veut qu'elle aime vraiment le bébé, Madame ferait mieux de m'augmenter d'une piastre par mois.

## EXCELLENTE RAISON

— Comment as-tu pu causer aussi longtemps à cette horreur de femme avec qui tu étais ?

— Facile à comprendre, c'est ma femme.